

Ihsane

Textes récités sur scène
Ihsane / Spoken texts on stage



Source : Ballet du Grand Théâtre de Genève + Eastman.

TEXT RECITED IN ENGLISH AT 00: 02: 08 *LANGUAGE*

The Arabic language is, to quote Massignon, "the purest semitic language whose words although prioritises the action over the agent". Anthropocentrism is thus ruled out, as in archaic times. Its immense lexicon of synonyms and near synonyms, and its mantic cadences express the Ishmaelite Oracle to the one who is wrapped in his mantle, the truth teller of the newly universal Abrahamic. Even the alphabet seems to reflect this.

Ideograms, hieroglyphs, Hebrew, Gutenberg and QWERTY divide locutions with interruptions while the Arabic script is cursive, female, polymorphous, and selenic.

Non-paratactic in sentence structure of the enchanted languages perlucotionally yield on the enraptured hearer is more often an infinite sequence of intensities than a logical sequence of argument.

The scripture does not begin "in the beginning" but is almost in Deleuze's and Guattari's sense a rhizome, a massive root, its internal structure permitting many equal points of entry and cessation.

Unlike the linear and arborescent pattern of static western thought, the rhizomic discourse seems to oppose the state philosophy of the west with a sort of nomadic thought commended in the anti-Oedipus.

Perhaps it's no coincidence that the ultimate statement of non linear writing in Europe, Finnegans Wake, is replete with Quranic and islamic references.

– Timothy Winter.

TRADUCTION EN FRANÇAIS

La langue arabe est, pour citer Massignon, "la plus pure des langues sémitiques, bien que ses mots privilégient l'action sur l'agent". De ce fait, l'anthropocentrisme en est exclu, comme aux temps archaïques. Son immense lexique de synonymes et de quasi-synonymes ainsi que ses cadences mantiques délivrent l'Oracle ismaélite à celui qui, enveloppé dans son manteau, se fait le diseur de vérité du nouvel universel abrahamique. Même l'alphabet semble refléter cela.

Les idéogrammes, les hiéroglyphes, l'hébreu, Gutenberg et QWERTY divisent les locutions avec des interruptions, tandis que l'écriture arabe est cursive, féminine, polymorphe, sélénique.

La structure non paratactique des phrases de ces langues ensorcelantes que l'auditeur, captivé, perçoit de manière perlucotionnaire, est plus souvent une séquence infinie d'intensités qu'une suite logique d'arguments.

L'écriture ne commence pas "au début" mais elle constitue presque un rhizome dans l'acception de Deleuze et Guattari, soit une racine massive dont la structure interne offre de nombreux points d'entrée et de sortie équivalents.

Contrairement au modèle linéaire et arborescent de la pensée occidentale statique, le discours rhizomique semble opposer à la philosophie occidentale une sorte de pensée nomade, telle que décrite dans l'Anti-Œdipe de Deleuze et Guattari.

Peut-être n'est-ce pas une coïncidence si l'ultime manifeste de l'écriture non linéaire en Europe, Finnegans Wake de James Joyce, est truffé de références coraniques et islamiques.

– Timothy Winter.

TEXT RECITED IN ENGLISH AT 00: 21: 23

GRIEF

Maybe it's helpful for us not to think of grief as a journey that we finish. Maybe it's more helpful for us to think of grief as a language. And the goal of a language is not to finish, it's to become fluent. With every language, there's a bunch of different dialects.

When it comes to grief, there's at least two. Tangible grief, people know how to speak that one well. Somebody that you love dies. Their body is dropped into the ground. Tears sprint down your cheek chasing them into the ground. People look at your tears and the fallen body, they connect the two and you're surrounded with hugs, and handshakes, and kisses if that's your sort of thing.

Another dialect that people are unfamiliar with when it comes to grief is ambiguous grief. This is the death of a dream. The death of a relationship, the diagnosis of a parent with dementia where even though they're alive, you talk about them in the past tense. The death of a marriage, a miscarriage. All of these are death with no funerals and funerals with no caskets. And when the tears are sprinting down your cheek, people do not have a fallen body to connect it to. So they look at you and they say: "Why are you sad all the time?" And it's a weight that you have to carry by yourself because people aren't familiar with that kind of grief.

– John Owuchekwa.

TRADUCTION EN FRANÇAIS

Peut-être qu'il ne faut pas voir le deuil comme un chemin qu'on parcourt jusqu'au bout. Peut-être qu'il vaut mieux le voir comme une langue. Et une langue, ça ne se termine pas : on l'apprend, on la pratique, on devient plus à l'aise avec elle. Comme pour toute langue, il existe plusieurs dialectes.

Dans le deuil, il y en a au moins deux. Le deuil tangible, celui que tout le monde reconnaît. Une personne qu'on aime meurt. Son corps est mis en terre. Les larmes dévalent nos joues pour l'accompagner. Les gens voient nos larmes, voient le corps, ils font le lien, et alors viennent les étreintes, les poignées de main, les baisers si on aime ça.

Et puis il y a un autre dialecte, moins connu : le deuil ambigu. C'est la mort d'un rêve, la fin d'une relation, le diagnostic d'un parent atteint de démence — on parle déjà de lui au passé alors qu'il est encore vivant. C'est la mort d'un mariage, une fausse couche. Autant de deuils sans funérailles, de funérailles sans cercueil. Quand les larmes coulent, il n'y a pas de corps auquel les rattacher. Alors on vous regarde et on demande : « Mais pourquoi es-tu toujours triste ? » Et ce poids-là, il faut le porter seul, parce que ce deuil-là, peu de gens le comprennent.

– John Owuchekwa.

TEXTE RÉCITÉ EN FRANÇAIS À 00: 29: 29

LA VIOLENCE

Entre 40 et 50 minutes de coups incessants, des coups de poings, des coups de coudes, des coups de genoux, des coups de pieds. C'est la tête qui est visée en priorité. Les médecins légistes, en découvrant le corps d'Ihsane Jarfi, jonché sur le sol, sont incapables de deviner la couleur de ses yeux tellement son visage est tuméfié. Il essaie de s'enfuir en rampant sur des fils barbelés, un des quatre agresseurs est venu le reprendre le tirer en dessous. Son corps est donc lacéré de griffures, griffures de fils barbelés. Il sera également étranglé, un calvaire innommable de 50 minutes.

– RTL TV - Les Orages de la Vie.

TRADUCTION

IN ENGLISH

Between 40 and 50 minutes of relentless blows — punches, elbows, knees, and kicks. The head was the primary target. When the forensic pathologists discovered Ihsane Jarfi's body lying on the ground, they couldn't even determine the colour of his eyes, his face was so badly swollen. He tried to escape by crawling over barbed wire, but one of the four attackers pulled him back underneath.

His body was covered in gashes — cuts from the barbed wire. He was also strangled.

An unspeakable 50-minute ordeal.

– RTL TV - Les Orages de la Vie.

TEXT RECITED IN ENGLISH AT 01: 11: 32

IMAGINATION

Well friends, it feels increasingly like we have breached the chrysalis.

Our limiting beliefs about human progress, about what is possible, are giving way to a whole new infinitely open horizon whereas we imagine increasingly so it becomes, as David Deutsch said we're shrinking the lag time between what we can imagine and what we can create.

We're reaching a kind of infinite velocity where everything becomes linked with everything else and matter becomes mind.

I'm thinking of Arthur C. Clark when he said "Any sufficiently advanced technology is indistinguishable from magic."

We've always said that children are born genius, full of imagination and then society with its constrictions and limiting beliefs squeezes the brave reckless gods that live inside of us, and forces us into compliance, forces us into becoming cogs in the machine.

Ironically the machines of love and grace that we're giving rise to are going to free the spirit realms beyond the infinite.

A Cambrian explosion of mind and creativity where everything and anything becomes possible.

The imagination is summoning its own literalization.

– Jason Silva.

TRADUCTION EN FRANÇAIS

Eh bien, mes ami·e·s, on a de plus en plus l'impression d'avoir brisé la chrysalide.

Nos croyances limitantes sur le progrès humain, sur ce qui est possible, cèdent la place à un horizon entièrement nouveau, infiniment ouvert. Plus on imagine, plus cela prend forme. Comme le disait David Deutsch : nous rétrécissons l'écart entre ce que nous pouvons concevoir et ce que nous pouvons créer.

Nous atteignons une sorte de vitesse infinie où tout se relie à tout, où la matière devient esprit.

Je pense à Arthur C. Clarke lorsqu'il disait :
« Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie. »

On a toujours dit que les enfants naissent géniaux, débordants d'imagination. Puis la société, avec ses contraintes et ses croyances limitantes, vient écraser les dieux téméraires qui vivent en nous, nous forçant à nous conformer, à devenir de simples rouages dans la machine.

Ironie du sort, les machines d'amour et de grâce que nous faisons naître aujourd'hui vont libérer les esprits vers des royaumes au-delà de l'infini.

Une véritable explosion cambrienne de l'esprit et de la créativité,
où tout et n'importe quoi devient possible.

L'imagination elle-même est en train d'appeler sa propre incarnation.

– Jason Silva.